

## **Père Émile Jetté** **1912-2010**

Le Père Émile Jetté est né le 31 octobre 1912. Il aurait eu 98 ans demain. Les supérieurs du Canada sont en visite en Afrique et en Haïti, là où nos confrères sont impliqués. C'est une grâce qui m'est donnée de présider cette célébration. C'est lui, comme maître des novices qui m'a accueilli en communauté en juillet 1955. Et il était très heureux lorsqu'il a appris que je devais le remplacer comme curé de cette paroisse (Christ-Roi) après avoir servi pendant 9 ans. De plus, il a été plusieurs années mon conseiller spirituel. Donc pour moi, aujourd'hui, c'est un jour de reconnaissance et de gratitude...

Le Père Jetté est un homme aux nombreux talents qui a risqué sa vie sur Dieu. Une vie totalement et généreusement consacrée à l'annonce, à la proclamation et à la célébration de la Bonne Nouvelle. Une vie vécue sous le signe de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Il le savait que **« l'amour vient de Dieu et que tous ceux qui aiment Dieu sont enfants de Dieu et connaissent Dieu. »** Connaître Dieu veut dire apprendre à naître et à renaître progressivement et quotidiennement avec lui et en lui. Cet amour de Dieu remplissait son cœur. Sa mission était de le communiquer. Il savait d'expérience que cet amour que nous portons dans notre cœur vient de Dieu parce que nous sommes créés à son image et à sa ressemblance. Et que Dieu est amour. Cet amour apporte joie, paix et bonheur.

Dieu n'attend pas qu'on l'aime pour nous aimer. C'est lui qui nous a aimés le premier. Le Père Jetté savait depuis toujours que ce n'est pas le péché qui met en cause l'amour de Dieu parce que son amour est donné sans condition. Ne sommes-nous pas tous les **« enfants de son amour »**, disait Mère Theresa!

Deux, trois appels téléphoniques en même temps, des rendez-vous qui s'additionnaient, se multipliaient. Le Père Jetté répondait toujours: Me voici ! Oui, pour consoler, pour encourager, pour soutenir..., me voici ! C'était sa devise. Il en avait trop, il en

acceptait trop, il était surchargé, il oubliait des rendez-vous et faisait des mécontents...

À travers des grandes responsabilités communautaires et administratives, il trouvait toujours le temps d'accueillir, de recevoir pour compatir, pour partager et libérer. Il a mené une vie de dévouement pour transmettre cet amour de Dieu qui fait de chacun de nous des amoureux de la vie, de cette terre si belle et si merveilleuse qui enchante et réenchante, qui aventure et réaventure la vie des êtres qui souffrent de ne pas être aimés, des êtres qui sont fatigués de la vie, démotivés et tristes...

Le Père Jetté savait écouter, entendre et comprendre avec son cœur. Il savait que « **dans la maison du Père beaucoup peuvent trouver leur demeure** » et qu'il y avait plusieurs façons d'être chrétien, d'être catholique, de croire et d'espérer en Dieu.

Je préférerais vous parler de son amour de Dieu que de vous énumérer les nombreuses fonctions qu'on lui a confiées. Ce prêtre, cet apôtre, ce confrère avait compris que Jésus était « **le chemin, la vérité, la vie.** » Il avait la conviction que chacun avait sa place dans l'Église et que Dieu avait besoin de chacun et de chacune, même avec leurs fragilités pour se dire au monde. Il ne désespérait de personne. Il avait appris que la plus belle espérance, c'était la désespérance surmontée. Il savait que le péché pouvait être une porte ouverte sur la sainteté. Il avait appris, dans ses courses pastorales, que le plus grand pécheur pouvait être un bon candidat pour la sainteté. Et que l'on ne tombait jamais plus bas que dans les bras de Dieu. Voilà l'amour d'un Dieu qui ne peut que nous aimer!

C'est pour toutes ces raisons, lorsqu'on venait frapper à sa porte, on savait qu'on était attendu, qu'on était désiré et que le temps ne comptait plus. Le Père Jetté avait compris que c'était mieux d'accomplir l'œuvre de Dieu que de réaliser des œuvres pour Dieu. C'était la raison pour laquelle il a toujours donné la priorité dans sa vie, et on le lui reprochait parfois, à la pastorale plus qu'à l'administration. Pour lui, l'urgence lui était signifiée par le besoin des

personnes qu'il pouvait éclairer par une page d'Évangile et non pas par les tracasseries disciplinaires et administratives.

Il a travaillé et servi toute sa vie. Puis progressivement, il était rendu au bout du chemin. Le silence envahissait toute sa personne. Il nous souriait et nous reconnaissait encore...mais la surdité faisait son œuvre et la mémoire semblait diminuée...

Il a été pour nous, Clercs de Saint Viateur, une bénédiction de Dieu.

Qu'il repose dans la paix de Dieu à qui il a promis fidélité et consacré sa vie.

Père René Pageau, c.s.v.  
30 octobre 2010.